Les Occupations des petites filles.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.38
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 563
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : La conduite modèle et morale des petites filles. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LES OCCUPATIONS DES PETITES FILLES

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 563

La petite Thérèse apprend à lire. Elle connaît déjà toutes ses lettres ; elle commence à épeler et même elle lit déjà très-bien de petites phrases.

Thérèse va à l'école, où elle apprend à lire, écrire et beaucoup d'autres choses; mais elle apprend aussi à tricoter des bas. Elle en a déjà fait une paire à son petit frère.

Thérèse suit un cours de musique vocale. Toutes les petites filles chantent et étudient un grand morceau pour la distribution des prix. Le maître les accompagne avec son piano.

En revenant de l'école, Thérèse aide la bonne à faire le ménage; avec une brosse elle nettoie les escaliers.

Thérèse apprend à coudre. Elle sait déjà très-bien faire les coutures et les ourlets; en ce moment, elle aide à faire des torchons pour la cuisine.

Thérèse se rend utile à la cuisine; elle essuie très-proprement les assiettes et la vaisselle et ne fait pas comme ces petites filles étourdies qui cassent tout ce qu'elles touchent.

C'est la fête de sa grand'maman. Depuis longtemps, Thérèse lui brodait en cachette une paire de pantoufles qu'elle lui offre pour sa fête. Quel plaisir, quel bonheur pour sa grand' maman!

Sa maman lui donne un panier et un sac d'argent pour aller chercher le pot-au-feu chez le boucher, et pour rapporter de chez l'épicier du sel, du poivre et de la moutarde pour son papa. Elle emmène son petit frère avec elle.

Thérèse veille sa petite sœur dans son berceau; elle l'amuse avec toutes sortes de joujoux pour qu'elle ne s'ennuie pas et pour l'empêcher de pleurer.

La maman est malade et très-enrhumée. Thérèse lui apporte une tasse de tisane bien chaude et bien sucrée.

Thérèse n'aime pas à rester à rien faire. La voilà qui dévide un gros écheveau de laine pour tricoter des bas. La petite Titine tient l'écheveau, qui se dévide très-bien jusqu'au bout sans s'embrouiller.

Thérèse écrit ses devoirs. Son petit frère veut aussi écrire : il fait deux gros pâtés d'encre qu'il trouve très-jolis: il prétend que ça ressemble à des vaches qui mangent de l'herbe.

Thérèse prend des leçons de dessin, elle fait des progrès si rapides que ses petites camarades ne cessent d'admirer ses dessins. Elle fait des portraits déjà fort ressemblants.

Thérèse aperçoit une pauvre femme assise sur une borne avec un petit enfant. Elle court à la maison et rapporte à cette pauvre femme un sou et un bon gros morceau de pain.

Pendant l'été, Thérèse ne manque jamais d'arroser les fleurs de son petit jardin. Aussi, il faut voir comme ses œillets, ses giroflées, ses tulipes, ses roses et toutes ses fleurs sont fraîches, vives et vigoureuses, et comme elles sentent bon.

Après avoir si bien employé son temps pendant la journée, Thérèse, avant de se coucher, tous les soirs fait sa prière au bon Dieu.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS